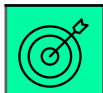


TD Pratique artistique en lien aux programmes scolaires d'arts plastiques du lycée - Master Meef 1 - Séance 3



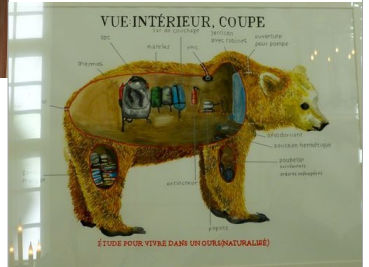
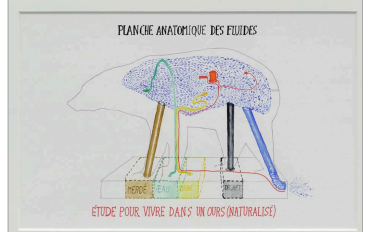
- Focus sur un lieu d'expo / un artiste
- Finalisation pratique 1 ou 2.
- Note d'intention écrite au dos du support final (facultatif = présenter à l'oral)

EVALUATION PRATIQUE LYCÉE M1 MEEF SEM 2 - 2024-25		
Nom / prénom		
S'exprimer		
<ul style="list-style-type: none"> - Compréhension et appropriation de la problématique - Explicitation des partis pris - Qualité du positionnement artistique (références mobilisées, ancrage dans le champ contemporain) 	<ul style="list-style-type: none"> - Pertinence de l'analyse du sujet (reformulation de la problématique) - Concision et efficacité rédactionnelle - Pertinence des références convoquées (historiques, théoriques, artistiques) - Justifier les choix plastiques et conceptuels en lien avec la problématique. 	/ 5
Pratiquer		
<ul style="list-style-type: none"> - Maîtriser les moyens plastiques - Traduire plastiquement le cheminement d'un projet 	<ul style="list-style-type: none"> - Articulation cohérente entre note, visuels, intentions et dispositifs - Clarté et qualité plastique de la représentation de l'œuvre en contexte d'exposition - Lisibilité visuelle du projet (composition, hiérarchisation) 	/ 12
Engagement		
<ul style="list-style-type: none"> - Capacité à s'impliquer dans le TD 	<ul style="list-style-type: none"> - Participation active. - Contribution constructive (échanges d'idées, de références artistiques, pédagogiques, questions) 	/ 3
BILAN		/ 20

Abraham Poincheval, *Dans la peau de l'ours*, performance d'Abraham Poincheval. Dessins préparatoires.



Chasse à l'homme, 2011
Bouteille en verre 4,5 L; matériaux divers + 1 vidéo moyen métrage
65 x 55 x 40 cm
Pièce unique



Musée de la Chasse et de la Nature – « Un cabinet de curiosités vivant »

Ce musée parisien propose une scénographie immersive et singulière, mêlant œuvres d'art anciennes, contemporaines et objets ethnographiques dans une mise en scène évocatrice. Les pièces sont organisées comme des cabinets de curiosités, dans une ambiance feutrée et théâtralisée, favorisant une expérience intime et sensorielle. L'accrochage y est volontairement non chronologique et associe des œuvres de différentes époques pour créer des dialogues inattendus. L'art y est intégré dans un récit plus large autour de la nature, de l'animalité et de l'instinct, brouillant les frontières entre art, histoire naturelle et mythologie.



Le Grand Palais – « Monumentalité et Lumière »

Monument emblématique de l'exposition en France, le Grand Palais (et notamment sa Nef) est un lieu pensé pour les grandes manifestations artistiques et culturelles. Sa scénographie se distingue par son échelle monumentale, qui permet des installations immersives de très grande ampleur. La mise en scène répond ainsi à une logique spectaculaire, favorisant la confrontation directe avec le gigantisme, la lumière naturelle et les structures architecturales de verre et de fer.



La Bourse de Commerce – Pinault Collection – « Tension entre mémoire et contemporanéité »

Dans une architecture restaurée et repensée par Tadao Ando, les œuvres dialoguent avec l'histoire du lieu. L'exposition devient expérience sensorielle, entre vide, silence et monumentalité maîtrisée.



Les Immatériaux (1985, Centre Pompidou) - « Une exposition manifeste sur la dématérialisation »

Conçue par Jean-François Lyotard, *Les Immatériaux* interrogeait les mutations technologiques, linguistiques et sensibles à l'ère postmoderne. À travers une scénographie labyrinthique, elle proposait une expérience non linéaire où le spectateur devenait explorateur. L'exposition marquait une rupture dans les modes d'exposition traditionnels, brouillant les frontières entre art, science, philosophie et nouvelles technologies.

